

VIVERO GARCIA, M^a Dolores (dir.), (2011) *Humour et crises sociales. Regards croisés France-Espagne*. Paris, L'Harmattan, 216 pp., ISBN 978-2-296-56557-9.

Mots clés: Humour, Subversion, Étude comparative, France-Espagne, Crises sociales, *Doxa*.

Peut-on décrire les mécanismes à partir desquels sont construits les différents procédés humoristiques ? Dans un contexte de crise comme celui que connaissent actuellement nos sociétés, l'humour peut-il avoir un rôle subversif ? Par ailleurs, l'humour a-t-il des formes propres à une culture ? Des questions comme celles-ci trouvent réponse dans le livre que nous voulons présenter ici. Il s'agit d'un ouvrage collectif dirigé par María Dolores Vivero García, professeure titulaire du Département de Philologie Française à l'Universidad Autónoma de Madrid. Vivero García est spécialiste dans l'analyse de l'énonciation, la polyphonie et l'humour et travaille dans l'analyse du discours littéraire et journalistique. Elle a publié de nombreux travaux sur l'ironie, l'humour et la parodie. Elle est aussi l'auteure du livre *El texto: teoría y análisis lingüístico* (2001) et dirige depuis sa création le projet de recherche "Humor e interrogación de la *doxa* en tiempos de conflicto o de crisis. Estudio comparativo (francés-español) del humor en la prensa y en la literatura contemporánea" (FFI2009-08499), financé par le Ministerio de Ciencia e Innovación espagnol.

Les articles qui conforment le volume qui nous occupe sont encadrés dans l'activité de ce même projet de recherche. Ils s'appuient sur les résultats obtenus à partir des travaux réalisés entre 2000 et 2003 par un groupe de recherche franco-espagnol ayant pour but d'étudier les mécanismes de fonctionnement de l'humour tout en adoptant une approche comparative. Le livre est divisé en trois parties, chacune desquelles étant conçue comme une unité thématique différente mais pas indépendante des autres.

Dans la première partie, Patrick Charaudeau, María Dolores Vivero García et Marion Carel présentent toute une série de réflexions théoriques sur la parole humoristique et les catégories indispensables pour décrire ses manifestations discursives. Dans les articles de la deuxième partie, Anne-Marie Houdebine-Gravaud, Mae Pozas, Catherine Kerbrat-Orecchioni et Sara Huertas Martín se servent de tout l'appareil théorique pour analyser le fonctionnement discursif de la parole humoristique dans la presse. Dans la troisième partie, enfin, Montserrat Cots Vicente, María Luisa Burguera Nadal, Anne-Marie Houdebine-Gravaud et María Dolores Vivero García abordent l'analyse du discours humoristique dans le texte littéraire. Ce changement de corpus permet aux auteurs d'aborder l'analyse du discours humoristique dans des champs différents, en confrontant ainsi la théorie à l'analyse de textes de nature tout à fait diverse. Par ailleurs, puisqu'il s'agit d'une étude comparative, les textes qui conforment le corpus de travail des articles contenus dans la deuxième et troisième partie du livre ont été extraits aussi bien du domaine français que de l'espagnol.

Particulièrement intéressantes sont les réflexions théoriques proposées par les auteurs sur les catégories pour l'humour et leur rapport à la *doxa*. De façon générale,

on démontre, par exemple, comment on peut mettre en cause les croyances et les représentations admises et socialement dominantes par le biais du sarcasme ou de l'ironie. À cette liste de catégories, il faut en ajouter d'autres comme le paradoxe, tout en sachant qu'un énoncé peut être paradoxal sans être ironique.

Or comment appliquer toutes ces réflexions théoriques à l'analyse de textes concrets? Prenons comme premier cas d'étude quelques données journalistiques extraites de la presse française et espagnole.

Depuis longtemps, l'humour joue dans la presse des deux pays un rôle particulièrement intéressant. Le discours humoristique y est présent sous des formes très variées, aussi bien dans le texte écrit que dans le dessin illustré. La pratique du jeu de mots, par exemple, très enracinée dans la culture française, ou la tradition du « chiste gráfico », assez caractéristique dans le domaine espagnol, trouvent de plus en plus leur place dans les quotidiens des deux pays. C'est pourquoi il devient très important d'analyser le fonctionnement de tous ces procédés et la façon dont ils agissent sur le lecteur. En fait, par le biais de l'ironie, du paradoxe ou du sarcasme, par exemple, le lecteur peut varier sa vision du monde rien qu'en lisant les titres d'un journal.

Mais puisque l'effet produit sur le lecteur par le discours humoristique varie aussi en fonction du type de texte dans lequel il apparaît, il devient nécessaire d'interroger d'autres champs comme celui de la littérature.

La présence de l'humour dans les œuvres de romanciers tels que Juan José Millás et Eduardo Mendoza, d'une part, Amélie Nothomb et Michel Houellebecq de l'autre, répond à des buts très concrets. D'une part, les textes proposés invitent le lecteur à réfléchir sur certaines valeurs de nos sociétés. En effet, par le biais de l'ironie ou de la parodie, ces auteurs mettent en cause certaines idéologies politiques ainsi que certaines pratiques sociales. D'autre part, il s'agit de textes ayant une visée essentiellement ludique, ce qui, d'après Dominique Viart, constitue un trait caractéristique du roman moderne. Mais en plus de l'ironie, le discours humoristique peut se manifester dans la littérature sous d'autres formes tout à fait différentes comme la parodie ou le sarcasme. C'est ce qui arrive dans les textes d'auteurs comme Paloma Díaz-Mas, Rosa Montero, Anne Garréta et Fred Vargas. L'œuvre de l'espagnol Antonio Mingote mérite aussi une attention spéciale, d'autant plus qu'il est considéré par Lázaro Carreter comme ironiste et non pas comme humoriste. Et pourtant, n'avait-on pas dit que l'ironie était une manifestation concrète de l'humour? Quoi qu'il en soit, après la Première Guerre mondiale, le discours humoristique en Espagne éprouve une transformation assez profonde. Les textes de Mingote, héritier de l'humour pratiqué par les écrivains de la génération dite de 1927, nous permettent de le constater.

Pour conclure, la façon dont la théorie est appliquée à l'analyse pratique des textes proposés fait de cet ouvrage un outil indispensable pour ceux qui s'intéressent à l'étude de documents dont le discours relève de la parole humoristique. Son intérêt majeur se trouve principalement dans la diversité des champs et des supports interrogés, ainsi que dans les perspectives diverses à partir desquelles sont faites les analyses. Par ailleurs, le choix des sources conformant le corpus travail, le journa-

listique aussi bien que le littéraire, est d'autant plus réussi qu'il est composé de textes d'actualité familiers sans doute à tout lecteur contemporain.

D'autre part, le fait que l'étude soit faite en adoptant une approche comparative permet au lecteur de comparer le fonctionnement du discours humoristique dans les contextes socioculturels français et espagnol. Dans l'ouvrage que nous présentons ici, le choix du domaine franco-espagnol se justifie principalement par la provenance des chercheurs impliqués, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il soit aléatoire ou inadéquat. En effet, l'intensité des rapports entre les deux pays s'est toujours manifestée de façon assez intense, aussi bien dans la presse que dans la littérature. Par ailleurs, dans nos sociétés actuelles, imprégnées par la mondialisation mais désireuses en même temps de préserver les traits distinctifs qui définissent leur identité, des rapports de ce genre deviennent de plus en plus nécessaires. Dans un contexte comme le nôtre, l'étude des sources documentaires et des discours dont elles relèvent ne peut plus être menée que sous la forme de regards croisés.

José Carlos MARCO VEGA
Universidad Complutense de Madrid